

La prensa transnacional, fundamentos para una metodología histórica

Arnulfo Uriel de Santiago Gómez
Coordinador

Red Transnacional para el Estudio
de la prensa en lenguas extranjeras



RECTOR GENERAL

Eduardo Abel Peñalosa Castro

SECRETARIO GENERAL

José Antonio De los Reyes Heredia

COORDINADOR GENERAL DE DIFUSIÓN

Francisco Mata Rosas

DIRECTOR DE PUBLICACIONES Y PROMOCIÓN EDITORIAL

Bernardo Ruiz

SUBDIRECTORA DE PUBLICACIONES

Margarita Ledesma

SUBDIRECTOR DE DISTRIBUCIÓN Y PROMOCIÓN EDITORIAL

Marco Moctezuma

Formación y diseño: Guadalupe Urbina Martínez

Se agradece el apoyo desinteresado por parte del Instituto de Investigaciones Bibliográficas de la UNAM al contribuir con la digitalización de las cédulas integradas en el apartado Intermedio de la presente obra.

Primera edición, 2020

D. R. © 2020, Universidad Autónoma Metropolitana
Prolongación Canal de Miramontes 3855, Ex Hacienda
San Juan de Dios, Tlalpan, 14387, Ciudad de México
www.uam.mx/casadelibrosabiertos

Esta publicación no puede ser reproducida, ni total ni parcialmente, ni registrada en o transmitida por un sistema de recuperación de información, en ninguna forma ni por ningún medio, sea mecánico, fotoquímico, electrónico, magnético, electroóptico, por fotocopia o cualquier otro, sin el permiso previo, por escrito, de los editores.

ISBN de la colección: 978-607-28-1865-1

ISBN del volumen: 978-607-28-1870-5

Impreso en México / Printed in Mexico

ÍNDICE

PRESENTACIÓN <i>Pablo Mora Pérez-Tejada</i>	11
PRIMERA PARTE. ACERCAMIENTO GEOGRÁFICO A LA PRENSA EN LENGUA EXTRANJERA	
INTRODUCCIÓN. PERSPECTIVAS DE ESTUDIO SOBRE LA PRENSA EN LENGUA EXTRANJERA <i>Arnulfo Uriel de Santiago Gómez</i>	14
CAPÍTULO I. LA PRENSA EN LENGUA EXTRANJERA: ENTRE MÉXICO, ESTADOS UNIDOS Y EUROPA	
1.1 Hacia un mapa de la producción editorial mexicana en Estados Unidos antes de la Gran Depresión <i>Nicolás Kanellos</i>	35
1.2 (Fr). La presse ethnique au service des communautés immigrées? Le cas du <i>Il Progresso Italo-American</i> de New York (1879-1915) <i>Bénédicte Deschamps</i>	56
1.2 (Es). ¿La prensa étnica al servicio de las comunidades inmigrantes? El caso de <i>Il Progresso Italo-American</i> de Nueva York (1879-1915) <i>Bénédicte Deschamps</i>	69
CAPÍTULO II. MÉXICO. LA PRENSA EN LENGUA INGLESA	
2.1 Un caso de publicidad comercial: <i>The Two Republics</i> durante la presidencia de Manuel González (1880-1884) <i>Lilia Vieyra Sánchez</i>	83

2.2 La “amenaza” de anexión. Estados Unidos-México en <i>The Two Republics</i> (años de 1860 y 1870)	92
Abel Julián Roldán Morales	

CAPÍTULO III. MÉXICO. LA PRENSA EN OTRAS LENGUAS: ALEMÁN, FRANCÉS, ÍDISH

3.1 Una polémica entre el Gobierno de México y el periódico <i>Vorwärts!</i>	105
Alejandra Vigil Batista	
3.2 La prensa en francés en México. Su papel ideológico durante la II Intervención francesa: dominación y resistencia	113
Mauricio Sánchez Sánchez	
3.3 La prensa ídish en México. 1932-1945	123
Francisco Javier Acosta Martínez	

INTERMEDIO. REPERCUSIONES MEDIÁTICAS DE UN ACONTECIMIENTO.

EL CENTENARIO DE LA DECLARACIÓN DE INDEPENDENCIA DE LOS ESTADOS UNIDOS: EL 4 DE JULIO DE 1876 EN MÉXICO Y FRANCIA	133
Arnulfo Uriel de Santiago Gómez	
Lilia Veyra Sánchez	
Alejandra Vigil Batista	

CAPÍTULO IV. LA PRENSA EN LENGUA EXTRANJERA Y SUS MEDIADORES CULTURALES

4.1 (Fr). Circulation des Modèles, médiation des discours : <i>The Roman Advertiser, the Tuscan Athenaeum</i> et les révolutions de 1848-49 à Rome et à Florence	169
Isabelle Richet	
4.1 (Es). Circulación de los modelos, mediación de los discursos: <i>The Roman Advertiser, The Tuscan Athenaeum</i> y las revoluciones de 1848-49 en Roma y en Florencia	180
Isabelle Richet	
4.2 (Fr). Paul-Marc Sauvalle, un médiateur et journaliste transculturel (France-Méjico-Louisiane-Canada)	191
Hans-Jürgen Lüsebrink	

4.2 (Es). Paul-Mark Sauvalle, mediador y periodista transcultural (Francia-México-Luisiana-Canadá)	200
<i>Hans-Jürgen Lüsebrink</i>	
4.3 Paul Hudson: gerente de <i>The Mexican Herald</i> , prohombre de la colonia norteamericana y “enemigo” del gobierno mexicano (1896-1921)	209
<i>Iñigo Fernández Fernández</i>	

**SEGUNDA PARTE. LA PRENSA EN LENGUA EXTRANJERA.
UNA PERSPECTIVA TEMÁTICA**

CAPÍTULO V. LA PRENSA MÉDICA: LENGUA Y PRÁCTICAS ENTRE EUROPA Y AMÉRICA

5.1 (Fr). Les revues médicales en espagnol publiées à Paris et la circulation transatlantique des savoirs scientifiques et des praticiens, dans la seconde moitié du xix ^e siècle	221
<i>Diana Cooper-Richet</i>	
5.1 (Es). Las revistas médicas en español publicadas en París y la circulación transatlántica de los saberes y de las prácticas científicas, durante la segunda mitad del siglo xix	234
<i>Diana Cooper-Richet</i>	
5.2 Colaboraciones en lengua francesa y traducciones: estrategias editoriales para la traslación del conocimiento en dos productos de la prensa médica de Manuel S. Soriano (1837-1927)	246
<i>Dalia Valdez Garza</i>	
5.3 La revista de la prensa médica extranjera en vísperas y a inicios del siglo xx en México	266
<i>María Elena Ramírez de Lara</i>	

**CAPÍTULO VI. CIRCULACIÓN INTERNACIONAL DE LA NOTICIA. VERSIONES
Y TRADUCCIÓN: LENGUA Y LITERATURA**

6.1 (Fr). Les trois procès d’Oscar Wilde : Leur couverture médiatique en France et en zone francophone	285
<i>Colette Colligan</i>	

6.1 (Es). Los tres procesos de Oscar Wilde: su cobertura mediática en Francia y en la zona francófona	305
<i>Colette Colligan</i>	
6.2 <i>El Corno Emplumado / The Plumed Horn</i> , órgano de difusión de poéticas de neovanguardia en México	325
<i>María Andrea Giovine Yáñez</i>	
SEMBLANZA DE LOS INVESTIGADORES	335

4.2 (FR). PAUL-MARC SAUVALLE, UN MÉDIATEUR ET JOURNALISTE TRANSCULTUREL (FRANCE-MEXIQUE-LOUISIANE-CANADA)

Hans-Jürgen Lüsebrink

Universität des Saarlandes, Saarbrücken, Deutschland

Résumé

Cette contribution concerne l'œuvre et la biographie du journaliste Paul-Marc Sauvalle né au Havre en France en 1857 et mort en 1920 à Ottawa. Ayant d'abord immigré en Louisiane en 1880, il passa ensuite en 1882 au Mexique pour y passer deux années comme journaliste et temporairement aussi comme rédacteur en chef à la revue *Trait d'Union*. Expulsé en 1884 dans le contexte de l'élection de Porfirio Diaz, Sauvalle immigra par la suite au Canada après un bref séjour à New York, pour devenir à Montréal puis à Ottawa l'un des journalistes libéraux les plus influents et le fondateur et rédacteur en chef de plusieurs revues et périodiques. Cette contribution est focalisée d'une part sur la carrière intellectuelle transculturelle et aussi transaméricaine de ce personnage haut en couleur, et d'autre part, et essentiellement, sur son activité au journal *Trait d'Union*.

Abstract

This contribution analyzes the work and the biography of journalist Paul-Marc Sauvalle, who was born in Le Havre in France, and died in Ottawa in 1920. He immigrated first to Louisiana in 1880 and then to Mexico City in 1882 where he spent two years as a journalist and partly also as a chief editor of *Trait d'Union*, the francophone journal of Mexico City. Expelled from Mexico for political rea-

sons in the context of the election of Porfirio Diaz, Sauvalle emigrated to Canada in 1884, after a brief stay in New York. In Montréal and then in Ottawa he became one of the leading journalists and chief editors of various liberal periodicals. This contribution focuses on the one hand the transcultural and transamerican intellectual career of this fascinating figure; and on the other hand it outlines his activities for the periodical Trait d'Union in Mexico City.

Paul-Marc Sauvalle, journaliste, écrivain et homme politique né en France en 1857 et ayant vécu par la suite au Mexique, aux États-Unis — d'abord en Louisiane puis à New York, et ensuite au Canada — , où il émigra en 1884, y adopta la nationalité canadienne et y mena une carrière de journaliste et de traducteur, représente par excellence la figure du journaliste transculturel. Il a, en effet, non seulement traversé et bien connu pendant plusieurs années différentes sociétés et cultures des deux côtés de l'Atlantique, mais a aussi consacré une partie de son œuvre à la médiation interculturelle et à la transmission de savoirs sur d'autres cultures. Il est certainement l'une des figures les plus fascinantes de l'histoire culturelle et politique du xix^e siècle. La fascination qu'exerce ce personnage sur lequel je suis en train de préparer une biographie intellectuelle, est peut-être dûe à sa carrière totalement atypique dans des milieux journalistiques et politiques appartenant à trois cultures très différentes — la Louisiane, puis le Mexique et, enfin, le Canada — , mais elle s'explique aussi par le fait que sa trajectoire biographique et son œuvre sont difficiles à classer et à catégoriser, à cause de leur caractère foncièrement hétéroclite, à cheval sur plusieurs types de discours et aussi de trajectoires biographiques.

Né en 1857 au Havre, en France, Paul-Marc Sauvalle fit d'abord des études de sciences naturelles à l'Université de Paris qu'il termina avec un baccalauréat en sciences, avant de continuer sa formation entre 1875 et 1880 à la prestigieuse École Militaire de Saint-Cyr d'où il sortit comme lieutenant du 5^e régiment des cuirassiers. Ayant décidé, en 1880, de quitter l'armée, pour des raisons qui restent obscures et qui seraient encore à élucider, il s'installa d'abord à la Nouvelle-Orléans où il collabora aux journaux *L'Abeille* et *Le Propagandiste Catholique*. Puis il partit en 1882 pour le Mexique, où il prit la direction du journal en langue française *Le Trait d'Union*, et s'engagea politiquement, en particulier dans les colonnes de ce journal *Le Trait d'Union*, pour soutenir le général Porfirio Diaz. Ayant été arrêté

pour ses activités politiques, expulsé en juillet 1884 du Mexique et déporté à New York, Sauvalle émigra enfin, en 1884, au Canada pour y faire une carrière à la fois fulgurante et mouvementée comme journaliste : il devint tour à tour rédacteur en chef du quotidien montréalais *La Patrie* (entre 1885 et 1889), du journal libéral et anticlérical *Canada-Revue* (1892-93) et du journal *Canada* (1903-06), rédacteur du quotidien *La Presse* (1889-93) et des journaux *Le Libéral* (1905), *La Libre Parole Illustrée* (1896), fondateur et rédacteur en chef de l'éphémère quotidien *La Bataille* (1895-96) et collaborateur de nombreux autres périodiques de l'époque, tels *Le Canada*, *Le National*, *la Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada*, ou encore *L'Almanach du Peuple* où il publia en 1899 un long article sur la Guerre Hispano-Américaine. Connu pour ses positions libérales de gauche et virullemment anticléricales, ainsi que pour son goût prononcé pour la polémique qu'il avait déjà démontré dans ses articles pour le journal *Le Trait d'Union* au Mexique, Sauvalle se consacra pendant les deux dernières décennies de sa vie plus particulièrement à la vie politique, au sens institutionnel du terme, comme journaliste et rapporteur des débats parlementaires canadiens. Il occupa en plus, entre 1906 et 1920, un poste de traducteur auprès du Ministère des Mines où il traduisit de nombreux rapports et écrits officiels qui ont été publiés en partie.

Cette intense activité de journaliste et de publiciste politique fit de lui au Canada francophone un des porte-parole — à côté d'Aristide Filiaultreault, de Louis Fréchette, d'Arthur Buies et d'Edmond de Nevers — d'une nouvelle génération d'intellectuels canadiens-français émergeant à la fin du XIX^e siècle qui plaida pour des réformes sociales et politiques radicales en critiquant vivement le rôle de l'Église, et qui utilisa la presse et l'opinion publique comme forum de débat et espace de prise de parole. Sauvalle exprima ses opinions libérales et républicaines dans de multiples médias et de nombreux lieux, mais de façon particulièrement prononcée, pendant les 26 dernières années de sa vie au Canada, à Montréal et à Ottawa, dans les colonnes de *Canada-Revue*, un périodique qui fut par ailleurs interdit temporairement à l'instigation de l'archevêque de Montréal, en novembre 1892. Sauvalle considère, dans un éditorial adressé aux lecteurs de *Canada-Revue*, ce périodique comme une « citadelle des libertés religieuses et civiles »¹³ et souligne dans d'autres articles la nécessité de l'« indépendance des

¹³ Marc Sauvalle : « A nos lecteurs ». Dans: *Canada-Revue*, vol. IV, n°35, 2 septembre 1893.

écrivains »¹⁴ par rapport aux pouvoirs politique et religieux. Un de ses articles, paru le 23 juillet 1892 dans *Canada-Revue*, peut se lire comme une sorte de profession de foi de Sauvalle à l'égard de son activité de journaliste:

Il ne nous suffit pas de voir répéter à nos compatriotes qu'ils sont très intelligents ; nous en avons assez de voir dépenser à chaque Saint-Jean Baptiste ou couronnement de rosières, des caisses entières de pots de pom-made pour lisser l'amour-propre de nos concitoyens. C'est en leur disant la vérité, et toute la vérité, que nous entendons réveiller leur virilité et en faire des citoyens utiles et respectés.¹⁵

La carrière de journaliste de Marc Sauvalle paraît, enfin, paradoxalement marquée par une grande continuité de la pensée, une fidélité à ses convictions libérales, laïques et républicaines qu'il affirme dès sa jeunesse dans ses articles comme de rédacteur au journal *Le Trait d'Union* à Mexico. Il conserva cette continuité dans ses convictions au-delà des péripéties de la vie politique et de celles de sa propre biographie. Toute sa vie est également marquée par une instabilité frappante, un penchant sans compromis pour des décisions subites et des ruptures brutales, pour lesquelles son abandon brusque d'une brillante carrière militaire amorcée en France et sa décision d'émigrer en Amérique semblent constituer des exemples significatifs. On peut, en effet, relever son goût viscéral pour le changement, en observant que Sauvalle ne demeura jamais très longtemps en poste dans une même revue, mais décida chaque fois de partir après un laps de temps souvent relativement bref, pour des raisons où se mêlent volonté politique et disposition personnelle. Son mariage avec une Française de religion protestante, et plus particulièrement méthodiste, et le fait qu'il fit baptiser ses deux filles dans la religion protestante, ce qui souleva des polémiques dans les milieux cléricaux et conservateurs canadiens-français, témoignent également de ce non-conformisme délibéré et ce goût pour la provocation qui caractérise Sauvalle et qu'il ne chercha nullement à dissimuler dans sa vie publique.

Outre son œuvre de journaliste, Sauvalle a laissé derrière lui une œuvre d'écrivain et de publiciste assez importante, mais quasi totalement oubliée aujourd'hui, couvrant des domaines extrêmement divers et hétérogènes. Il

¹⁴ Marc Sauvalle : « L'Indépendance des écrivains ». Dans : *Canada-Revue*, vol. IV, n°17, 29 août 1893, p. 260-261.

¹⁵ « Programme ». Signé : La Rédaction, *Canada-Revue*, vol. III, n°5, 23 juillet 1892, p. 65-66, ici p. 66.

publia ainsi successivement, en 1890, un *Manuel des assemblées délibérantes : guide des présidents, vice-présidents, secrétaires et membres d'assemblées*, en 1891, un livre de souvenirs sur son périple américain intitulée *Louisiane - Mexique - Canada* et en 1894 une brochure sur les plagiats intitulée *La lauréat manqué : un voleur qui crie au voleur*. S'y ajoutent des ouvrages liés d'une part à son activité de journaliste politique, comme le *Manuel des Assemblées Constituantes* et le recueil *Scènes de la vie électorale* qu'il rédigea en collaboration avec Louis Fréchette et DeCelles et qui parurent tant sous forme de livre que sous forme d'articles publiés dans *l'Almanach du Peuple*; et d'autres part des ouvrages touchant au droit social et à l'étiquette sociale, le livre *La Loi de Conciliation* (1899) et les 1 000 *Étiquettes discutées, révolues et classées* paru en 1908.¹⁶

Une annonce, qu'il plaça en janvier 1896 dans son propre journal, le quotidien *La Bataille*, témoigne à la fois des multiples talents de Sauvalle que reflètent ses activités d'écrivain et de publiciste, et de la fragilité de sa situation professionnelle et financière, tout au moins jusqu'à son déménagement à Ottawa et son emploi comme traducteur agréé du gouvernement. Voici cette annonce : « Marc Sauvalle. Travaux littéraires en tous genres. Traductions. Rédactions de rapports. Études. Adresses. Pétitions. S'adresser au bureau de « La Bataille », 22 Rue Saint-Gabriel, Montréal ».¹⁷

Sa participation, comme journaliste et rédacteur, au journal *Le Trait d'Union. Journal universel à Mexico*, se situe au début de sa carrière, après un séjour de deux ans à la Nouvelle Orléans où il avait écrit notamment pour le journal *L'Abeille*, le périodique français le plus important à l'époque dans cette province américaine encore partiellement francophone au XIX^e siècle. Fondé en 1849 par le journaliste français René Masson, qui avait également transité par les États-Unis et exercé une activité de journaliste pour le périodique *Le Courrier Franco-Américain* à New York, *Le Trait d'Union* était à l'époque le journal en langue française le plus important au Mexique, avec un tirage de 1 000 exemplaires en moyenne, jusqu'à 1 500 exemplaires

¹⁶ Voir sur la biographie l'article « Sauvalle », dans: *Canadian Men*, par Morgan, 1898, p. 909-910; éd. 1912, p. 995-996; et sur des aspects de son activité journalistique l'article de Claude-Elizabeth Perreault: « Paul Marc Sauvalle, un journaliste rebelle ». Dans : *La Petite Revue de Philosophie*, automne 1986, vol. 8, n°1, p. 163-189 dont l'optique est toutefois assez restreinte, parce qu'elle se limite essentiellement à ses contributions dans *Canada-Revue*; ainsi que Hans-Jürgen Lüsebrink : « Interculturalités américaines. La trajectoire de Paul-Marc Sauvalle, cosmopolite canadien-français ». Dans : *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, n° thématique, 7/2, 2004, S. 81-100. Le présent article reprend, dans sa première partie, certains éléments de notre article dans *Globe*.

¹⁷ Dans : *La Bataille*, 9 janvier 1896, p. 4.

avec son numéro spécial consacré généralement au 14 juillet; il atteignait, outre le public des immigrés français qui comptait environ 2 500 personnes, aussi les milieux francophones et libéraux de la capitale mexicaine. D'orientation républicaine, libérale et anticléricale, et également vecteur d'introduction de la philosophie positiviste d'Auguste Comte au Mexique, *Le Trait d'Union* s'accordait parfaitement avec les positions politiques et les orientations idéologiques fondamentales de Paul Marc Sauvalle, auxquelles il restera fidèle pendant toute sa vie. René Masson, le fondateur du journal, décédé en 1875 après avoir dirigé le périodique entre 1849 et 1872, avait par ailleurs ouvertement pris position en 1868 pour Benito Juarez et contre l'invasion du Mexique par Maximilien d'Autriche, ce qui lui avait valu un emprisonnement temporaire ainsi que la censure et la suspension passagère du périodique entre 1868 et 1872. Sauvalle fut rédacteur en chef du journal entre 1882 et juin 1884, moment où il fut arrêté et expulsé vers les États-Unis, une expulsion que le périodique, sur sa page de titre du 24 juin 1884, annonce comme suit, en prenant ses distances par rapport à son ancien rédacteur en chef afin d'éviter de nouvelles mesures de censure:

Des articles parus dernièrement dans *Le Trait d'Union* sous la signature de notre collaborateur M. Sauvalle, ont amené contre lui des mesures d'une gravité extrême. Par ordre supérieur, nous informe-t-on, il est obligé de quitter le pays. Nous regrettons vivement le ton que M. Sauvalle a cru devoir donner à ses écrits, dans la parfaite indépendance [...].¹⁸

Les articles de Sauvalle auxquels cette notice fait allusion, contenaient des commentaires très critiques, voire virulents, touchant la politique du gouvernement autoritaire mexicain de l'époque, et en particulier sa politique économique et les mesures fiscales discriminatoires qu'il avait prises à l'égard des commerçants et négociants étrangers, restreignant gravement les activités des nombreux commerçants français à Mexico dont Sauvalle avait pris la défense. Dans un article paru début juin 1884, il avait également répondu, dans cette même perspective, à deux journaux mexicains, *La Prensa* et *El Diario Oficial* qui l'avaient vivement critiqué en défendant les mesures gouvernementales. Les articles relatifs à la politique mexicaine, soutenant les positions libérales et républicaines qui faisaient partie de l'orientation du journal *Le Trait d'Union* dès ses débuts, formaient l'un des trois volets de l'ac-

¹⁸ « M. Sauvalle ». Dans : *Le Trait d'Union. Journal universel*, 24 juin 1884, p. 1.

tivité de Sauvalle comme journaliste et rédacteur. Certains articles publiés par Sauvalle dans la rubrique politique du *Trait d'Union* sont ouvertement polémiques et témoignent en même temps de ses convictions républicaines, par exemple quand il se défend comme suit contre les critiques que lui avait adressées le journal *La Prensa* à Mexico:

La Prensa dit que sous le prétexte de défendre le commerce français, nous avons insulté le Mexique. [...]. Nous aimons trop la République Mexicaine pour avoir un instant l'idée de dire un mot de nature à froisser en rien le juste orgueil mexicain. [...]. Nous n'avons écrit une ligne qui puisse être interprétée contre la Nation Mexicaine. [...].¹⁹

Le second volet de l'activité journalistique de Sauvalle au journal *Le Trait d'Union* concerne la sélection et le commentaire de la presse étrangère, notamment française et francophone des États-Unis. Il inséra et commenta ainsi notamment des extraits du journal *L'Abeille* de la Nouvelle Orléans, du *Courrier des États-Unis* de New York et de journaux français, avec lesquels il avait en partie des liens personnels. Il note ainsi dans un article publié le 15 juin 1884 dans *Le Trait d'Union* qu' « Un de nos amis de la Nouvelle Orléans, M. Tujague, écrivait l'autre jour au *Courrier des États-Unis* une lettre sur les buffets de chemin de fer dans la République voisine et nous ne croyons pas la déflorer en y ajoutant quelques mots relativement à ceux du Mexique ». ²⁰ Le troisième et dernier volet de l'activité journalistique de Sauvalle au *Trait d'Union*, à savoir plus d'une centaine d'articles pendant les deux années où il séjournait à Mexico (et que je suis train de saisir), concerne, enfin, des chroniques sociales, culturelles et théâtrales publiées sous le titre « Ni queue ni tête. Chronique du dimanche ». On y perçoit son talent pour la narration du curieux et de l'anecdotique, son goût pour les traits saillants révélant des particularités sociales et des nouveautés culturelles. Il rendit compte, par exemple, dans le numéro du 18 juin 1884, d'une « troupe d'opéra bouffe havanaise nommée : *Dufos de Salas* » qu'il présente au public mexicain avec l'apport de ses propres connaissances de la culture à Cuba qu'il avait accumulées personnellement. Enfin, Sauvalle fut responsable, en tant que rédacteur en chef, de tous les articles non signés ainsi que du nu-

¹⁹ Paul Marc Sauvalle : « À *La Prensa* ». Dans: *Le Trait d'Union. Journal Universel*, 21 juin 1884, p. 4.

²⁰ Paul Marc Sauvalle : « Ni Queue ni tête. Chronique du dimanche ». Dans : *Le Trait d'Union. Journal Universel*, 15 juin 1884, p. 4.

méro spécial du journal édité à l'occasion de la fête du 14 juillet. Ce numéro spécial conçu par Sauvalle, qui adressa en juin 1884 un appel à contribution à « Tous nos compatriotes [...] invités à collaborer à ce numéro qui sera unique, publié sous les auspices du Comité de la Fête » et qui « sera VENDU AU BÉNÉFICE DE LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE FRANÇAISE, SUISSE ET BELGE », reflète à travers son sommaire ses propres convictions libérales et républicaines, inscrites dans la tradition des idées de 1789 : « Programme de la Fête. — La Prise de la Bastille. — Les grands hommes de la Révolution. — Poésies. — Autographes. — Les Français au Mexique. — Histoire des Sociétés Françaises à Mexico ».²¹

Marc Sauvalle fut — à côté de Faucher de Saint-Maurice qui résida au Mexique entre 1864 et 1865²² — le seul écrivain, intellectuel et journaliste canadien-français de la seconde moitié du xix^e siècle et des premières décessives du xx^e siècle ayant acquis non seulement une connaissance intime du Mexique et de la Louisiane grâce à des séjours totalisant plus de trois années, mais aussi le seul à avoir écrit sur cette double expérience nord-américaine et latino-américaine. Comme les articles sur l'Amérique Latine sont extrêmement rares dans les périodiques canadiens-français à la fin du xix^e siècle et au début du xx^e siècle, à l'exception (très relative) des épisodes du règne de Maximilien au milieu des années 60, de la Guerre Hispano-Américaine de 1898 et de la Révolution Mexicaine de 1911, et comme ceux consacrés à la Louisiane sont quasi inexistant, les articles publiés par Sauvalle font ainsi résolument figure d'exception et constituent de précieux témoignages historiques.

Avec son écriture résolument subjective et personnelle, et sa perception quasi ethnographique des réalités transaméricaines, tant dans ses articles pour la presse de l'époque sur Cuba, le Mexique et la Nouvelle Orléans, que dans son livre *Louisiane - Mexique - Canada*, Sauvalle fut ainsi à la fin du xix^e siècle, un pionnier dans la médiation interculturelle entre le Sud et le Nord du continent américain. Par sa volonté d'une part de pénétrer profondément dans la compréhension d'une culture étrangère par une observation quasi ethnographique, partant de l'analyse de détails significatifs, par ses prises de positions politiques d'autre part, notamment pro - républiques et en même temps très critiques à l'égard des États - Unis, et, enfin,

²¹ « Mexico 14 juillet. Journal illustré de la Fête Nationale ». Dans : *Le Trait d'Union. Journal universel*, 24 juin 1884, p. 1.

²² Il consacra à cette expérience son ouvrage : *De Québec à Mexico. Souvenirs*. Montréal, Librairie Saint-Joseph, 1875 (édition abrégée). Québec, C. Darveau, 1878, 2 vols. Des extraits de ce récit parurent en 1886-67 dans la *Revue canadienne*.

par l'absence totale d'un discours religieux, missionnaire et moral sur l'espace américain, l'américanité de Paul-Marc Sauvalle paraît à la fois singulière et anticipatrice. Et la position d'intermédiaire qu'il occupa fut certes marquée, de manière significative, par sa triple expérience d'immigré — aux États - Unis, au Mexique et au Canada — où il finit par s'établir après un long périple transaméricain. Le Mexique, du fait de l'activité que Sauvalle y exerça comme journaliste et rédacteur en chef au *Trait d'Union*, constitua une étape très importante dans la trajectoire transculturelle de ce personnage singulier qu'il incarne: par son profil et sa carrière, mais en même temps très représentatif pour un certain type d'intellectuel et de journaliste que la France révolutionnaire et républicaine a forgé à partir de la fin du XVIII^e siècle et qui eut, sans conteste, à travers des figures comme celle de Sauvalle, une influence importante dans les deux Amériques.

Bibliographie

- FAUCHER, S.-M. d. (1878). *De Québec à Mexico, souvenirs de voyage, de garnison, de combat et de bivouac* (edición abreviada). Quebec : Duvernay et Dansereau.
- LA BATAILLE. (9 de enero de 1896). P. 4.
- LÜSEBRINK, H.-J. (2004). Interculturalités américaines. La trajectoire de Paul-Marc Sauvalle, cosmopolite canadien-français. *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, 7 (2), 81-100.
- M. SAUVALLE. (24 de junio de 1884). *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 1.
- MEXICO 14 juillet. Journal illustré de la Fête Nationale. (24 de junio de 1884). *Le trait d'Union. Journal Universel*, p. 1.
- MORGAN, H. J. (1912). Sauvalle, Paul Marc. En H. J. Morgan, *The Canadian Men and Women of the Time : A Handbook of Canadian Biography of Living Characters* (pp. 995-996). Toronto : William Briggs.
- PERREAUXT, C.-E. (1986). Paul Marc Sauvalle, un journaliste rebelle. *La Petite Revue de Philosophie*, 8 (1), 163-189.
- PROGRAMME. Signé : La Rédaction. (1892). *Canada-Revue*, III (5), 65-66.
- SAUVALLE, P. M. (15 de junio de 1884). Ni Queue ni tête. Chronique du dimanche. *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 4.
- SAUVALLE, P. M. (1893). A nos lecteurs. *Canada-Revue*, IV (35).
- SAUVALLE, P. M. (1893). L'Indépendance des écrivains. *Canada-Revue*, IV (17), 260-261.
- SAUVALLE, P. M. (21 de junio de 1884). A « La Prensa ». *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 4.

4.2 (ES). PAUL-MARK SAUVALLE, MEDIADOR Y PERIODISTA TRANSCULTURAL (FRANCIA-MÉXICO-LUISIANA-CANADÁ)

Hans-Jürgen Lüsebrink

Universität des Saarlandes, Saarbrücken, Alemania

Resumen

Esta contribución presenta el trabajo y la biografía del periodista Paul-Marc Sauvalle, quien nació en Le Havre, Francia, y falleció en Ottawa, Canadá, en 1920. En 1880 emigró a Luisiana y luego a la Ciudad de México en 1882 donde pasó dos años trabajando como periodista y también como jefe de redacción temporal de Le Trait d'Union, el diario de habla francesa de la Ciudad de México. En 1884, en el contexto de la elección de Porfirio Díaz, fue expulsado de México por razones políticas. Después de una corta estancia en Nueva York, Sauvalle emigró a Canadá, vivió en Montreal y luego en Ottawa, donde se convirtió en uno de los principales periodistas y jefes de redacción de varios periódicos liberales. Esta presentación se centra por un lado en la carrera intelectual transcultural y transamericana de este personaje, y por otra parte en sus actividades en el periódico Trait d'Union en la Ciudad de México.

Paul-Marc Sauvalle, periodista, escritor y político, nació en Francia en 1857; vivió en México, luego en Estados Unidos —en Luisiana y Nueva York— y después en Canadá, a donde emigró en 1884. Adoptó la nacionalidad canadiense y trabajó como reportero y traductor. Sauvalle es la figura por excelencia del periodista intercultural, ya que no sólo conoció y vivió durante varios años en diferentes sociedades y culturas de ambos lados del Atlánti-

co, sino también dedicó parte de su trabajo a la mediación intercultural y la transmisión de conocimientos sobre las otras culturas. Sin duda alguna, es uno de los personajes más fascinantes de la historia cultural y política del siglo xix. Estoy trabajando en una biografía intelectual sobre este personaje que me fascina, quizás debido a su carrera atípica en los círculos periodísticos y políticos de tres culturas muy diferentes —Luisiana, México y, por último, Canadá—, y también porque su trayectoria y su obra son difíciles de clasificar y categorizar debido a su naturaleza fundamentalmente heterogénea, que entremezcla varias formas de discursos y proyectos de vida diversos.

Nacido en Le Havre, Francia, en 1857, Paul-Marc Sauvalle primero estudió las ciencias naturales en la Universidad de París y obtuvo una licenciatura en Ciencias antes de continuar su formación entre 1875 y 1880 en la prestigiosa Escuela Militar de Saint-Cyr donde obtuvo el grado de teniente del quinto regimiento de caballería. En 1880 decidió dejar el ejército, por razones que aún no están claras, y se mudó a Nueva Orleans, donde colaboró con los periódicos *L'Abeille* y *Le Propagandiste Catholique*. En 1882 se fue a México, en donde se hizo cargo de la dirección del periódico en lengua francesa *Le Trait d'Union*, y se involucró en la vida política, apoyando al general Porfirio Díaz, sobre todo en las columnas de este diario. Fue detenido en México por sus actividades políticas y deportado a Nueva York en julio de 1884.

A fines de ese mismo año, Sauvalle decidió emigrar a Canadá para trabajar como periodista. Tuvo una carrera a la vez fulgurante y llena de vaivenes como jefe de redacción del periódico de Montreal, *La Patrie* (entre 1885 y 1889), del periódico liberal y anticlerical *Canada-Revue* (1892-93) y del periódico *Canada* (1903-06); fue redactor del diario *La Presse* (1889-93) y de los periódicos *Le Libéral* (1905), *La Libre Parole Illustrée* (1896); fundador y jefe de redacción del diario efímero *La Bataille* (1895-96), y colaboró con muchas otras publicaciones de la época como *Le Canada*, *Le National*, *la Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada*, o *L'Almanach du Peuple*, donde publicó un largo artículo sobre la guerra hispano-americana. Conocido por sus posiciones liberales de izquierda, virulentamente anticlericales, y por su gusto por la polémica, que ya había mostrado en sus artículos para el periódico mexicano *Le Trait d'Union*, Sauvalle se dedicó durante las dos últimas décadas de su vida a la política, institucionalmente hablando, como periodista y reportero de los debates parlamentarios canadienses. Entre 1906 y 1920 también trabajó en el Ministerio de Minas donde tradujo muchos informes oficiales y escritos de los cuales una parte fue publicada.

Esta intensa actividad como periodista y publicista político lo convirtió, en la parte francófona de Canadá, en vocero —junto a Aristide Filiatreault, Louis Fréchette, Arthur Buies y Edmond de Nevers— de una nueva generación de intelectuales canadienses franceses que surgieron a finales del siglo XIX, intelectuales que abogaban por reformas sociales y políticas radicales, criticando duramente el papel de la Iglesia. Utilizaban la prensa y la opinión pública como un foro de debate y un espacio de expresión. Sauvalle expresó durante su vida sus opiniones liberales y republicanas en varios medios de comunicación y en muchos lugares, pero lo hizo de manera especialmente pronunciada durante los últimos 26 años de su vida en Canadá, en Montreal y Ottawa, en las columnas del *Canada-Revue* por ejemplo, una publicación que fue temporalmente prohibida en noviembre de 1892 por solicitud del arzobispo de Montreal. En un editorial dirigido a los lectores del *Canada-Revue*, Sauvalle considera esta revista como una “ciudadela de las libertades religiosas y civiles” (Sauvalle, 1893b) y hace hincapié en otros artículos en la necesidad de la “independencia de los escritores” (Sauvalle, 1893a, p. 260-261) en relación con los poderes políticos y religiosos. Uno de sus artículos, publicado el 23 de julio de 1892 en el *Canada-Revue*, puede leerse como una declaración de principios de Sauvalle en relación con su actividad periodística:

Il ne nous suffit pas de voir répéter à nos compatriotes qu'ils sont très intelligents; nous en avons assez de voir dépenser à chaque Saint-Jean Baptiste ou couronnement de rosières, des caisses entières de pots de pommade pour lisser l'amour-propre de nos concitoyens. C'est en leur disant la vérité, et toute la vérité, que nous entendons réveiller leur virilité et en faire des citoyens utiles et respectés (Programme. Signé: La Rédaction, 1892).²³

La carrera periodística de Marc Sauvalle parece paradójicamente marcada por una continuidad de pensamiento, la lealtad a sus convicciones liberales, laicas y republicanas, que afirmó desde su juventud en sus artículos como jefe de redacción del periódico *Le Trait d'Union* en México. Conservó la continuidad en sus convicciones más allá de las vicisitudes de la vida política y

²³ No es suficiente ver que les repiten a nuestros compatriotas que son muy inteligentes; estamos cansados de ver que en cada San Juan Bautista o coronación de Rosas, alaban sin vergüenza a nuestros ciudadanos para que abandonen su amor propio. Es diciéndoles la verdad, toda la verdad, que queremos despertar su virilidad para que se conviertan en ciudadanos útiles y respetados.

las de su propia biografía. Durante toda su vida se caracterizó también por una inestabilidad sorprendente, la inclinación sin concesiones por las decisiones repentinas y por las rupturas brutales, cuyos mejores ejemplos son su brusco abandono de una brillante carrera militar que había empezado en Francia y su decisión de emigrar a los Estados Unidos.

Podemos destacar su gusto visceral por el cambio viendo que Sauvalle nunca se quedó mucho tiempo en la redacción de la misma publicación, sino que cada vez decidía irse después de un periodo relativamente corto, a menudo, por una mezcla entre su compromiso político y razones personales. Su matrimonio con una metodista francesa, y el hecho de que sus dos hijas fueron bautizadas en la religión protestante, despertó la controversia en los círculos cléricales y conservadores franco-canadienses; esto también demuestra su no conformismo deliberado y su gusto por la provocación que lo caracterizó y que nunca intentó ocultar en su vida pública.

Además de su labor periodística, Sauvalle dejó un trabajo como escritor y publicista bastante importante, pero casi completamente olvidado hoy en día, que abarca campos extremadamente diversos y heterogéneos. Publicó sucesivamente en 1890 un *Manuel des assemblées délibérantes: guide des présidents, vice-présidents, secrétaires et membres d'assemblées*: “Manual de las asambleas deliberantes: guía de los presidentes, vicepresidentes, secretarios y miembros de las asambleas”, un libro de memorias sobre su gira americana en 1891 —Louisiane-Mexique-Canada— y, en 1894, un folleto sobre el plagio titulado *La lauréat manqué: un voleur qui crie au voleur*: “El ganador olvidado: un ladrón gritando al ladrón”. A estos se añaden sus trabajos relacionados con su actividad de periodista político, como el *Manuel des Assemblées Constituantes* “Manual de las Asambleas Constituyentes” y la colección *Scènes de la vie électorale* (*Escenas de la vida electoral*), que escribió en colaboración con Louis Fréchette y DeCelles y publicados como libro y artículos que aparecieron en el *Almanach du Peuple* “El Almanaque del pueblo”; y por otra parte sus obras relacionadas con el derecho social y la etiqueta social, el libro *La Loi de Conciliation* “La ley de conciliación”, 1899, y las 1 000 *Etiquettes discutées, révolues et classées* “Las 1 000 etiquetas debatidas, pasadas y clasificadas” publicado en 1908.²⁴

²⁴ A propósito de la biografía de Sauvalle, véase Morgan (1912, pp. 995-996); sobre aspectos de su actividad periodística, véase el artículo de Claude-Elizabeth Perreault: “Paul Marc Sauvalle, un journaliste rebelle” (1986, pp. 163-189), el cual, sin embargo, muestra una visión parcial, ya que se enfoca en sus contribuciones en el *Canada-Revue*. Consultese también Lüsebrink, 2004, pp. 81-100. Este artículo retoma, en la primera parte, ciertos elementos de nuestro artículo en el *Globe*.

Un anuncio, publicado en enero de 1896 en su propio periódico, *La Bataille*, revela a la vez los múltiples talentos de Sauvalle reflejados en sus actividades como escritor y publicista, y la fragilidad de su situación profesional y financiera, por lo menos hasta su traslado a Ottawa y su trabajo como traductor certificado para el gobierno. Éste es el anuncio: “Marc Sauvalle. Trabajos literarios, cualquier tipo. Traducciones. Redacción de informes. Estudios. Direcciones. Peticiones. Póngase en contacto con la oficina de “La Bataille”, 22 Rue Saint-Gabriel, a Montreal” (*La Bataille*, 1896, p. 4).

Podemos situar su participación como periodista y redactor en el periódico *Le Trait d'Union. Journal universel* de la Ciudad de México a inicios de su carrera, después de una estancia de dos años en Nueva Orleans, donde escribió para el periódico *L'Abeille*, en ese entonces la revista francesa más grande en esta provincia estadounidense que todavía formaba parte de Francia en el siglo xix. Fundada en 1849 por el periodista francés René Masson, quien también vivió en Estados Unidos y tuvo una actividad periodística para la publicación *Le Courier Franco-Américain* en Nueva York, *Le Trait d'Union* era en ese entonces el periódico en lengua francesa más grande en México, con un tiraje de 1 000 ejemplares, en promedio, y de hasta 1 500 ejemplares con el número especial dedicado generalmente al 14 de julio; por otro lado se debe destacar que esta publicación era leída, además de los inmigrantes franceses que eran alrededor de 2 500 personas, por los círculos francófonos y los círculos liberales de la capital mexicana.

Con una orientación republicana, liberal y anticlerical, y también una de las vías de introducción de la filosofía positivista de Auguste Comte en México, *Le Trait d'Union* concordaba perfectamente con las posiciones políticas y orientaciones ideológicas fundamentales de Paul Marc Sauvalle, a las que sería fiel durante toda su vida. René Masson, el fundador del periódico, murió en 1875 después de dirigir la publicación entre 1849 y 1872. Él también se había pronunciado a favor de Benito Juárez en 1868 y en contra de la invasión de México por Maximiliano de Habsburgo, lo que le había valido ser encarcelado temporalmente, así como la censura y la suspensión temporal del *Trait d'Union* entre 1868 y 1872. Sauvalle fue jefe de redacción del periódico entre 1882 y junio de 1884, cuando fue detenido y deportado a los Estados Unidos, una expulsión que el periódico anunció en su portada del 24 de junio de 1884 de la siguiente manera, distanciándose de su antiguo jefe de redacción para evitar nuevas medidas de censura:

Des articles parus dernièrement dans *Le Trait d'Union* sous la signature de notre collaborateur M. Sauvalle, ont amené contre lui des mesures d'une gravité extrême. Par ordre supérieur, nous informe-t-on, il est obligé de quitter le pays. Nous regrettons vivement le ton que M. Sauvalle a cru devoir donner à ses écrits, dans la parfaite indépendance [...] (M. Sauvalle, 1884, p. 1).²⁵

Los artículos de Sauvalle a los que se refiere este anuncio contienen comentarios muy críticos, incluso virulentos, en contra de la política del gobierno autoritario mexicano de esa época, y en particular de su política económica y las medidas fiscales discriminatorias que había adoptado contra los comerciantes y gente de negocios extranjeros, lo que restringía severamente las actividades de muchos comerciantes franceses en México, y Sauvalle los defendía.

En un artículo publicado a principios de junio de 1884, Sauvalle adopta el mismo tono para contestar a dos diarios mexicanos, *La Prensa* y *El Diario Oficial*, que lo habían criticado en defensa de las acciones del gobierno. Los artículos de Sauvalle sobre la política mexicana apoyaban las posiciones liberales y republicanas del periódico *Trait d'Union*, orientación que tuvo desde sus inicios; este tipo de artículos son uno de los tres componentes de la actividad de Sauvalle como periodista y “redactor responsable”. Algunos de sus artículos publicados en la sección política del *Trait d'Union* son abiertamente polémicos y reflejan sus convicciones republicanas, por ejemplo cuando se defiende contra las críticas del diario mexicano *La Prensa* de la siguiente manera:

La Prensa dit que sous le prétexte de défendre le commerce français, nous avons insulté le Mexique. [...] Nous aimons trop la République Mexicaine pour avoir un instant l'idée de dire un mot de nature à froisser en rien le juste orgueil mexicain. [...] Nous n'avons écrit une ligne qui puisse être interprétée contre la Nation Mexicaine. [...] (Sauvalle, A “La Prensa”, 1884, p. 4).²⁶

²⁵ Los recientes artículos publicados en el *Trait d'Union* firmados por nuestro colaborador Sr. Sauvalle provocaron la toma de medidas de una extrema gravedad en su contra. Por orden de gravedad, nos informaron que está obligado a salir del país. Lamentamos profundamente el tono que M. Sauvalle se sintió obligado a expresar en sus escritos, con total independencia [...].

²⁶ *La Prensa* dice que con el pretexto de defender el comercio francés hemos insultado a México. [...] Nosotros queremos tanto a la República Mexicana que no pensaríamos, ni un instante, en decir algo que pudiera ofender el orgullo mexicano. [...] No hemos escrito ni siquiera una línea que pueda ser interpretada en contra de la Nación Mexicana.

La segunda parte de la actividad periodística de Sauvalle en el *Trait d'Union* tiene que ver con la selección y el comentario de la prensa extranjera, en particular, la prensa francesa y en francés en los Estados Unidos. Sauvalle publicó y comentó extractos del diario *L'Abeille* de Nueva Orleans, del *Courrier des États-Unis* de Nueva York y de otras publicaciones en francés con los que estaba vinculado personalmente. En un artículo publicado el 15 de junio de 1884 en el *Trait d'Union*, Sauvalle escribe: “Un de nos amis de la Nouvelle Orleáns, M. Tujague, écrivait l'autre jour au *Courrier des États-Unis* une lettre sur les buffets de chemin de fer dans la République voisine et nous ne croyons pas la déflorer en y ajoutant quelques mots relativement à ceux du Mexique”. (Sauvalle, Ni Queue ni tête..., 1884, p. 4).^{27, 28}

La tercera y última parte de la actividad periodística de Sauvalle en el *Trait d'Union*, es decir, más de cien artículos durante los dos años que pasó en México (y que estoy aún revisando), corresponden a crónicas sociales, culturales y teatrales publicadas con el título “Ni queue ni tête. Chronique du dimanche” [“Sin pies ni cabeza. Crónica del domingo”]. Se percibe su talento por la narración de lo curioso y de lo anecdotico, su gusto por los rasgos sobresalientes que reflejan características sociales y novedades culturales. Dio cuenta, por ejemplo, en el número del 18 de junio de 1884, de un “grupo de ópera bufa de La Habana llamado: *Dufos de Salas*”, y la presenta al público mexicano ayudándose de sus propios conocimientos de la cultura cubana, adquiridos personalmente. Por último, Sauvalle fue responsable, como jefe de redacción, de todos los artículos sin firma y del número especial publicado el día de la celebración del 14 de julio. Concebida por él, en dicha edición hizo un llamado en junio de 1884 para que contribuyeran “Tous nos compatriotes [...] invités à collaborer à ce numéro qui sera unique, publié sous les auspices du Comité de la Fête” [Todos nuestros compatriotas [...] invitados a colaborar en este número que será único, publicado bajo los auspicios de la Comisión de la Fiesta] y que “sera vendu au bénéfice de la SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE FRANÇAISE, SUISSE ET BELGE” [se venderá a beneficio de la Sociedad de Beneficencia francesa, suiza y belga]. Este número refleja a través de su índice sus propias convicciones liberales y republicanas, inscritas en la tradición de las ideas de 1789: “Programa de la Fiesta. —La Toma de

²⁷ Paul Marc Sauvalle: « Ni Queue ni tête. Chronique du dimanche. » En: *Trait d'Union. Journal Universel*, 15 junio 1884, p. 4.

²⁸ Un amigo de Nueva Orleans, el Sr. Tujague, escribió el otro día al *Courrier des États-Unis* una carta sobre el buffet del ferrocarril en la República vecina y no creemos violentarla añadiendo algunas palabras sobre los de México.

la Bastille. — Los grandes hombres de la Revolución. — Poemas. — Autógrafos. — Los franceses en México. — Historia de las empresas francesas en México” (Mexico 14 juillet. *Journal illustré de la Fête Nationale*, 1884, p. 1).

Marc Sauvalle fue — junto con Faucher de Saint - Maurice que vivió en México entre 1864 y 1865²⁹ — el único escritor, intelectual y periodista franco-canadiense de la segunda mitad del siglo xix y de las primeras décadas del siglo xx en haber adquirido no sólo un conocimiento íntimo de México y de Luisiana mediante sus estancias de más de tres años, sino también el único en haber escrito sobre esta doble experiencia estadounidense y latinoamericana. Los artículos sobre América Latina son extremadamente raros en publicaciones francocanadienses a finales del siglo xix y principios del siglo xx, con la sola excepción (muy relativa) de los episodios del reinado de Maximiliano a mediados de los años de 1860, de la guerra hispanoamericana de 1898 y de la Revolución mexicana de 1911; así como los artículos sobre la Luisiana son casi inexistentes, los artículos publicados por Sauvalle son definitivamente una excepción y deben ser considerados como valiosos datos históricos.

Con su escritura subjetiva y personal, y su percepción casi etnográfica de las realidades transamericanas, tanto en sus artículos para la prensa en la época de Cuba, México y Nueva Orleans, como en su libro *Louisiane - Mexique - Canada*, a fines del siglo xix, Sauvalle fue un pionero de la mediación intercultural entre el sur y el norte del continente americano.

El americanismo de Paul-Marc Sauvalle aparece a la vez singular y anticipatorio, dada su voluntad primero de penetrar profundamente en la comprensión de una cultura extranjera con una observación casi etnográfica, comenzando por el análisis de datos significativos; luego por su toma de posiciones políticas, en particular pro republicanas siendo al mismo tiempo muy críticas contra los Estados Unidos, y por último debido a la ausencia total de discurso religioso, misionero y moral sobre el espacio estadounidense. La posición de mediador que ocupó fue marcada, de manera significativa, por su triple experiencia como inmigrante — en los Estados Unidos, México y Canadá —, país este último donde decidió quedarse después de un largo periplo a través de América. Su estancia en México, debido a su actividad como periodista y jefe de redacción del *Trait d'Union*, constituye una etapa muy importante en la trayectoria transcultural de esta personalidad singular que

²⁹ Faucher dedicó un libro a su experiencia vivida en México: *De Québec à Mexico. Souvenirs...* (Faucher, 1878). Extractos de esta historia aparecieron el periodo de 1886 a 1867, en la *Revue Canadienne*.

encarnó Paul-Marc Sauvalle: un personaje singular no sólo a causa de su perfil y su carrera, sino al mismo tiempo fue muy representativo de un determinado tipo de intelectuales y periodistas que la Francia revolucionaria y republicana había forjado desde fines del siglo XVIII y que tuvo, sin duda alguna, gracias a personajes como Sauvalle, una influencia importante en las dos Américas.

Traducción: Berenice de Santiago Martínez.

Bibliografía

- FAUCHER, S.-M. d. (1878). *De Québec à Mexico, souvenirs de voyage, de garnison, de combat et de bivouac* (edición abreviada). Quebec: Duvernay et Dansereau.
- LA BATAILLE. (9 de enero de 1896). P. 4.
- LÜSEBRINK, H.-J. (2004). Interculturalités américaines. La trajectoire de Paul-Marc Sauvalle, cosmopolite canadien-français. *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, 7 (2), pp. 81-100.
- M. SAUVALLE. (24 de junio de 1884). *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 1.
- MEXICO 14 juillet. Journal illustré de la Fête Nationale. (24 de junio de 1884). *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 1.
- MORGAN, H. J. (1912). Sauvalle, Paul Marc. En H. J. Morgan, *The Canadian Men and Women of the Time: A Handbook of Canadian Biography of Living Characters* (pp. 995-996). Toronto: William Briggs.
- PERREAULT, C.-E. (1986). Paul Marc Sauvalle, un journaliste rebelle. *La Petite Revue de Philosophie*, 8 (1), pp. 163-189.
- PROGRAMME. Signé: La Rédaction. (1892). *Canada-Revue*, III (5), pp. 65-66.
- SAUVALLE, P. M. (15 de junio de 1884). Ni Queue ni tête. Chronique du dimanche. *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 4.
- SAUVALLE, P. M. (1893). A nos lecteurs. *Canada-Revue*, IV (35).
- SAUVALLE, P. M. (1893). L'Indépendance des écrivains. *Canada-Revue*, IV (17), pp. 260-261.
- SAUVALLE, P. M. (21 de junio de 1884). A "La Prensa". *Le Trait d'Union. Journal Universel*, p. 4.